La Phénicie étudiée à travers le prisme de l'histoire

Josette Elayi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9160>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.9160

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 octobre 2009

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Josette Elayi, « La Phénicie étudiée à travers le prisme de l'histoire », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 24 | 2009, mis en ligne le 05 octobre 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9160> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.9160>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

La Phénicie étudiée à travers le prisme de l'histoire

Josette Elayi

Rendre à César...

- 1 En 1982, lorsque j'ai été recrutée comme chercheur confirmé, après 12 ans dans l'enseignement, j'avais mis dans le CNRS, organisme que beaucoup nous enviaient, de grandes espérances. Mon domaine de recherche – l'histoire de l'antique Phénicie –, absent des universités, y était préservé au sein de la section orientaliste, qui a existé jusqu'en 1991, puis dans la section regroupant les études sur l'Antiquité. Le CNRS m'a permis de faire de la recherche à plein temps, sans obligation d'enseignement et en toute liberté pour le choix de mes orientations. Je n'aurais certainement pas pu le faire si j'avais continué à donner 18 heures de cours hebdomadaires. Devenue fonctionnaire en 1984, j'ai pu bénéficier de conditions exceptionnelles pour développer mon ambitieux programme scientifique.

Tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes...

- 2 Mais c'était sans compter sur le Comité national qui, sous une apparence scientifique et démocratique dans son évaluation de la recherche, faisait parfois preuve d'un corporatisme archaïque teinté d'autoévaluation et d'opacité. Il a commis de temps à autre des erreurs d'appréciation tant au niveau du recrutement que de la promotion des chercheurs et des équipes. La qualité de la recherche française en a quelque peu pâti, comme le montrent presque tous les indicateurs internationaux. Dans la crise de la recherche qui a éclaté au grand jour en 2004, je me suis engagée pour soutenir une réforme vitale, dans les médias et ailleurs, en soulignant deux points fondamentaux susceptibles de donner un nouveau souffle au CNRS : obligation de résultats et changement du système d'évaluation tenant compte de la donne internationale. J'ai été consultée à plusieurs reprises par les ministres de la recherche successifs, en particulier pour la création de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, qui a démarré en 2007 et dont le fonctionnement nécessite la plus grande vigilance.

Petite historiographie

- 3 Sans appui du Comité national j'ai constitué mon propre groupe de recherche, fondé sur un réseau scientifique international, en collectant des crédits publics et privés pour le faire fonctionner. Comme moyens d'expression, j'ai créé une série internationale spécialisée, *Transeuphratène*, et une collection de monographies historiques, et ai organisé une trentaine de rencontres internationales et locales. Mon programme scientifique pluridisciplinaire avait pour objectif de développer le domaine peu exploré de l'histoire phénicienne avec une méthodologie originale et de nouveaux outils. Dans une perspective contextuelle, j'ai ouvert pour mon groupe un nouveau champ de recherche sur la *Transeuphratène* à l'époque perse, que nous avons développé en suscitant la création de nouvelles initiatives sur le plan international. La reconnaissance par la communauté scientifique de l'importance et de l'originalité de mon entreprise et de mes résultats scientifiques, empêchera, espérons-le, l'histoire de l'antique Phénicie de trop vite sombrer dans l'oubli.
- 4 À lire :
- 5 - J. Elayi. *Réflexions croisées sur le métier d'historien du Proche-Orient antique*, Gabalda, 2004.
- 6 - J. Elayi. *La face cachée de la recherche française*, Idéaphane, 2005.
- 7 Un document biblique majeur : sceau en agate du VII^e siècle av. J.-C. mentionnant le nom du grand prêtre du temple de Jérusalem, auteur de la Torah. © J. Elayi
-

RÉSUMÉS

Au cours de sa carrière, menée pour l'essentiel au CNRS, Josette Elayi a développé une méthode historique pluridisciplinaire, mêlant épigraphie, numismatique, archéologie, économie et sociologie, qu'elle a appliquée à l'histoire des Phéniciens.

AUTEUR

JOSETTE ELAYI

Josette Elayi est chercheur honoraire au CNRS, historienne et éditrice.